



## Editorial

On pense quelquefois qu'une absence de quelques semaines voire de quelques mois est préjudiciable à la pratique du Tai Chi Chuan et du Qi Gong. On doit se dire que ces absences sont concomitantes à la pratique. Car, comme le dit le "Dao de Jing" au chap. 41. (trad. Liou Kia-hway)

...  
le chemin du progrès paraît rétrograde,  
le chemin uni paraît raboteux,  
...

Ainsi comprenez bien qu'il est naturel et même logique que la pratique ne s'inscrive pas dans une progression linéaire.

\*\*\*\*\*

« *primum non nocere* »

## Sommaire

Lettre 11 de Christoph Eberhard - Séminaires et cours.

### Lettre de Christoph Eberhard Cheminer sur la Voie - Onzième partie

Il était une fois un géant doué d'une très grande force qui décida de se mettre au service du seigneur le plus puissant de la terre. Après de nombreuses recherches, il lui semblait l'avoir trouvé sous les traits d'un grand roi. Il expliqua sa quête au roi, et celui-ci ne fut que trop heureux de pouvoir le compter parmi ses serviteurs. Un jour, le roi et sa suite rentrèrent au château après une longue excursion.

La nuit commençait à tomber. Comme le chemin était encore long, le géant proposa de prendre un raccourci à travers une forêt. Mais le roi refusa. Il avoua avoir peur car on disait que la forêt était habitée par le diable. À ces mots, le géant ne put s'empêcher de penser « si le roi a peur du diable, celui-ci doit être encore plus puissant que lui ». Il demanda donc la permission au roi de se retirer de son service, puisque c'est le seigneur le plus puissant de la terre qu'il voulait servir. Et il se mit à la recherche du diable.

Un jour, il rencontra une cohorte de chevaliers tout vêtus de noir et forts impressionnants. Il leur demanda s'ils ne sauraient pas où il pourrait trouver le diable. Leur chef s'avança et lui dit que c'était lui-même. Le géant présenta donc à nouveau sa requête et fut à nouveau accepté comme serviteur, cette fois-ci du diable. Il resta à ses services pendant un certain temps, jusqu'au jour où, lors d'une excursion, le diable ne voulait pas prendre un certain chemin ... c'est qu'il y avait une croix ... et le diable dut admettre qu'il avait peur de ce Jésus-Christ sur la croix ... C'est donc que ce dernier était encore plus puissant que lui.

À nouveau le géant quitta son maître et se mit cette fois à la recherche de ce Jésus-Christ. Il chercha pendant longtemps sans succès. Un jour, il arriva dans un village. Ses habitants lui dirent qu'ils ne savaient pas où il pourrait le trouver mais qu'il y avait un ermite non loin qui pourrait peut-être le renseigner. L'ermite lui conseilla la chose suivante : il y avait une grande rivière près du village que les voyageurs avaient beaucoup de mal à traverser. Pourquoi ne s'installerait-il pas au bord de la rivière pour, utilisant sa taille et sa force, porter les voyageurs d'une rive à l'autre ? Ainsi, il se rendrait utile et il pourrait en profiter pour questionner les voyageurs sur sa quête. Le géant suivit le conseil.

Pendant des années, il prit des voyageurs sur ses épaules et appuyé sur son grand bâton les porta d'une rive à l'autre. Une nuit, alors qu'il y avait un orage, il entendit quelqu'un l'appeler. À chaque fois qu'il sortit de sa cabane, il ne vit personne. Ce n'est qu'à la troisième fois qu'il aperçut un petit enfant qui insista pour qu'il le porte de l'autre côté. Finalement le géant accepta. Il prit l'enfant sur ses épaules et entra dans la rivière. À chaque pas la tempête s'intensifiait, les flots de la rivière gonflaient ... et l'enfant lui sembla de plus en plus lourd. Le géant lutta de toutes ses forces et se voyait déjà englouti dans les flots avec l'enfant. Mais finalement il réussit à atteindre l'autre rive. Il déposa l'enfant et lui dit. « Je suis content que nous soyons arrivés. Je n'étais pas sûr d'y arriver. J'avais l'impression de porter le monde entier sur mes épaules ». « Tu le portais », dit l'enfant. « Je suis le Christ que tu cherchais ». À partir de maintenant, on t'appellera "**Christophorus**", « celui qui porte le Christ ». Et il planta le bâton du géant dans la terre où celui-ci prit racine et devint à nouveau un arbre<sup>1</sup>.

1. On trouvera cette histoire et des développements sur la notion de responsabilité qu'elle laisse entrevoir dans ma contribution à Sizoo Édith (dir.), *Responsabilité et cultures du monde. Dialogue autour d'un défi collectif*, Paris, Éditions Charles Léopold Mayer, 2008, p 155-182.



Pour Raimon Panikkar, « (...) il y a trois dimensions du réel : une dimension d'infini et de liberté que nous appelons divine ; une dimension de conscience que nous appelons humaine ; et une dimension corporelle ou matérielle que nous appelons le cosmos. »<sup>2</sup> L'intuition cosmothéandrique postule que la réalité est basée sur au moins trois fondements : l'être humain, le monde dans lequel il vit et la dimension de liberté fondamentale, le mystère sous-jacent à la vie qui ne saurait être contenu ou épuisé par les autres fondements et que l'on peut désigner comme le divin. Nous retrouvons ici la conception chinoise tellement importante de l'être humain qui se tient entre le Ciel et la Terre et relie les deux. Les pratiques de "Zhan Zhuang Gong", de se tenir comme un pilier ou comme un arbre, prennent une toute autre dimension si nous l'enrichissons à travers une prise de conscience cosmothéandrique !

2 Panikkar Raimon, *Entre Dieu et le cosmos*, Paris, Albin Michel, 1998, p 35.

Voici la légende de Saint Christophe, qui est le patron des voyageurs et des jardiniers. Sans épuiser toute la richesse de cette légende, elle me semble une belle invitation pour méditer sur notre responsabilité tout au long du cheminement. Tout d'abord, Saint Christophe est toujours représenté en portant le Christ, ce que même son nom indique – et n'oublions pas toutes les personnes qu'il a portées, qu'il a soutenues pour traverser le fleuve et rejoindre leur destination avant de rencontrer le Christ ! C'est là une référence directe à la responsabilité. Celle-ci n'est-elle pas fondamentalement conçue comme une charge à porter, comme un fardeau qu'on prend sur ses épaules ?

La responsabilité n'est pas uniquement d'actualité à la fin du cheminement. Saint Christophe n'est pas né « passeur ». Il n'a pas uniquement rempli une responsabilité liée à un statut hérité par sa naissance. Si, une fois qu'il s'est mis au service d'un seigneur, il en a assumé les conséquences, il a à chaque fois librement choisi qui il décidait de servir... et quand il devait changer d'orientation. Il l'a fait à chaque fois avec la conscience qu'il pouvait avoir à un moment donné. Son histoire révèle l'importance dans le cheminement de l'autonomie de la volonté. Ses choix étaient libres. C'était à lui d'en assumer les conséquences. Il a cheminé entre confiance en sa quête et remise en question de celle-ci au fur et à mesure qu'il en franchissait les étapes. Sa conscience s'élargissant, ses choix aussi évoluèrent. Ce qu'il apprit à travers ses différentes expériences et les responsabilités qui y étaient afférentes, lui permit d'élargir pas à pas son point de vue en lui donnant de nouveaux critères de jugement qui l'obligeaient de revoir son sens des responsabilités.

En complément des enseignements que nous pouvons tirer de son cheminement, différentes dimensions de la responsabilité sont pointées par le rôle qui lui a été attribué par la tradition : au-delà de porteur du Christ, de « la lumière du monde », il est le patron des voyageurs. En tant que tel, Saint Christophe n'est pas uniquement le protecteur de voyageurs, il est aussi celui qui – à travers les voyages – favorise les rencontres, les échanges. C'est un passeur entre les rives et les mondes. Comme patron des jardiniers, il est celui qui permet à travers ses passages l'éclosion, la croissance des graines que transportent les uns et les autres. Il ouvre aussi, en combinant voyage et jardinage, la possibilité de belles fécondations mutuelles.

Cette histoire fait écho à notre cheminement, à notre démarche de dialogue avec les autres, soi-même, le monde et au-delà. Elle nous invite à endosser nos responsabilités "cosmothéandriques"\*.

\* **Cosmothéandrique ou théo-anthropo-cosmique** (Intuition ou dimension) « L'intuition cosmothéandrique est l'intuition intégrée du tout, du « tissu sans jointures de l'entière réalité... la connaissance indivisée de la totalité. En résumé : l'intuition cosmothéandrique exprime l'union indissoluble, totalisante, qui constitue toute la Réalité »

**Francois HAINRY : Tai Chi Chuan - Qi Gong - Bagua Zhang**  
Tél. 06 71 83 12 15 - E.mail : francois3.hainry@free.fr

Lorsqu'on engage un dialogue interculturel avec d'autres cultures, on s'aperçoit que si l'on retrouve souvent une répartition tripartite similaire du monde, différentes cultures valorisent différemment ces trois piliers existentiels. Dans une vision européenne, "anthropocentrée", la responsabilité est profondément liée à la notion de dignité humaine. Cette dernière s'y enracine plus particulièrement dans l'être humain comme individu. D'autres cultures voient l'être humain plutôt comme une personne, comme nœud de relations dans le monde humain, mais aussi plus largement dans le cosmos, le liant à lui et au divin. Nous répondre mutuellement dans nos dialogues pour devenir « responsables » de manière à répondre à ces trois dimensions de notre être constituerait-il une voie pour devenir plus complet et pour enrichir notre vision de l'humanité, de sa dignité et de ses responsabilités ? D'un point de vue européen, c'est peut-être à partir de la tension de l'humain et de son élan vers la liberté – que l'on pourrait voir comme une interprétation possible du « divin » – que nous pourrions aussi nous réconcilier avec le cosmos... un peu comme Saint Christophe dans la légende introductive qui en faisant l'expérience de sa divinité après l'exploration de son humanité replanta son bâton qui redevint un arbre, symbole du cosmos vivant liant le ciel et la terre.

Christoph Eberhard  
c.eberhard@free.fr



## Cours, stages & Séminaires

ARCACHON "L'Île du Taiji Quan" Tél 07 60 17 63 67 - BEIGNON - PAIMPONT - PLOERMEL "Un thé sous la branche" Tél. 06 25 67 30 37 - BREST : "MJC/MPT Harteloire" Tél. 02 98 46 07 46 - DINARD : "Utlis" Tél. 06 50 73 97 30 - DOL-DE-BRETAGNE - MONT-DOL - RENNES - SAINT-MALO "ABTCC" Tél. 06 08 47 01 10 - GUILLIERS "Sport pour Tous" Tél. 06 12 07 67 81 - NANTES "Le doigt montrant la lune" Tél. 06 65 38 79 31/06 19 81 59 06 - PLOUZANÉ : "Souffle d'Iroise" Tél. 02 98 48 43 45.